

Annexe pédagogique

La multiplicité des arts vivants proposée par ce spectacle, la formation plurielle de nos intervenants, l'expérience du métissage des différentes pratiques, font de la compagnie Difé Kako une force de proposition pédagogique diversifiée.

Outre la transmission précise de techniques propres à chacune des disciplines, la compagnie s'attache à placer la rencontre avec les amateurs et jeunes professionnels dans un contexte de jeu, d'humour et de plaisir partagé. L'objectif, fondé sur l'écoute mutuelle entre artistes et public, est d'échanger nos ressentis et nos savoirs, d'exploiter notre imaginaire et de faire l'expérience de la créativité selon les moyens logistiques et le niveau technique de chacun.

La création chorégraphique se nourrit de la plastique traditionnelle des danses d'Afrique Centrale et de l'Ouest, des danses antillaises et de leurs codes de pratique et d'improvisation. Elle se construit dans une démarche artistique vivante sollicitant voix, corps et musique.

La recherche des corporalités, des similitudes et des particularités des différents styles de danses, puis la composition chorégraphique jouant sur le contraste des esthétiques, le leitmotiv, les mouvements interfaces, dans un souci de fluidité et d'organicité des enchaînements, font l'identité du mouvement dansé proposé par la compagnie Difé Kako.

Ce travail aboutit à une écriture contemporaine métissant chacune de ses sources à différentes disciplines corporelles (danses hip-hop, gymnastique artistique, mime...), musicales et théâtrales.

Les Ateliers

Globalement, la démarche pédagogique se décline en 3 phases : s'initier, acquérir puis créer et métisser. L'évolution sur chacune de ces phases dépend du temps d'intervention. Une séance permet de découvrir, mais il faut compter au minimum 10 à 12h pour aboutir à une composition originale.

L'atelier de danse afro-antillaise

Chaque atelier débute sur un temps de préparation du corps au mouvement danse par un échauffement, un renforcement musculaire et l'étirement. Suit un travail technique de placement (position dooplé versus verticale, l'en dehors et l'en dedans), de fluidité corporelle, d'isolation des différentes parties corporelles (sternum, bassin, extrémités). Puis, des mouvements traditionnels essentiellement d'Afrique Centrale (soukous, zebola, essombi, wara), d'Afrique de l'Ouest (danses mandingues) et des Antilles (gwoka, bèlè) sont travaillés en relation avec la musique, ses rythmes traditionnels et avec la conscience du rapport aux autres et à l'espace. L'atelier débouche sur l'apprentissage d'une phrase chorégraphique ou la composition d'enchaînements de groupe ou individuels.

L'atelier de danse acrobatique

Cet atelier propose une initiation à l'acrobatie en utilisant des techniques empruntées à la gymnastique artistique, au cirque et à la danse. L'acrobatie correspond à l'exécution complexe de figures d'adresse et d'équilibre dans l'espace et le

temps. Celles-ci peuvent être dynamiques (avec envol), statiques (ATR, freezes) ou en souplesse. L'acrobatie rajoute de la virtuosité au mouvement, elle « impressionne » ! Assouplissement et renforcement musculaire seront incontournables dans cet atelier puisque la motricité est très inhabituelle et spécifique (ex : l'appui tendu renversé, ATR, les bases gymniques qui requièrent l'utilisation d'autres systèmes sensoriels et de mobiliser principalement la ceinture scapulaire). Le travail des portés sera également abordé. Cette approche amène l'élève à appréhender le corps de l'autre dans le mouvement et la composition artistique. Il s'agit pour l'élève d'apprendre à faire confiance à son partenaire, d'accepter de rentrer en contact physique avec l'autre, de prendre conscience du rôle du poids et du centrage du corps...L'objectif final est de mêler ces éléments acrobatiques à la danse au sein d'une chorégraphie. En terme de danse : 2 styles pourront être intégrés soit la danse contemporaine ou encore la break dance, qui est l'une des composantes des danses hip hop contenant d'importantes phases au sol et un nombre conséquent de figures acrobatiques.

L'atelier de musique afro-antillaise

Au cours de cet atelier, nous proposons :

- une introduction/éveil à un ensemble de rythmes afro-antillais
- une démonstration pratique par le biais d'instruments à percussion : tambours, tibwa, calebasses, ainsi que corps et voix
- un approfondissement de bases rythmiques choisies en fonction de l'intérêt, de la disponibilité des élèves, et du temps imparti.

L'atelier d'écriture du conte

Cet atelier constitue une initiation pratique, aux caractéristiques du conte afro-caribéen.

Dans un esprit de partage, les élèves seront amenés à se familiariser avec ses particularités :

- Le cadre dans lequel le conte se dit
- Les personnages-types
- Les symboles véhiculés
- Les formules spécifiques

et « taquineries » diverses.

Le conte ainsi considéré, nous permettra d'établir des « passerelles culturelles » de nature à favoriser le rapprochement entre populations d'origines diverses.

L'atelier Corps et voix

Cet atelier est indissociable de celui d'écriture du conte. En effet, à l'instar du conte présenté Makak janbé Croco, le conte étudié au préalable mêlera les 3 arts : danse, chant, théâtre. Il s'agit ici de donner vie aux personnages créés

lors de l'atelier précédent, ce qui implique de leur conférer une voix particulière (jeux d'intonation, d'accent, intensité de la voix), de leur donner vie dans l'espace (déplacement, démarche), de leur attribuer une expression corporelle spécifique (tics gestuels, mouvements du visage), de travailler des chants liés à leur personnalité ou aux circonstances (réjouissance, colère, tristesse), de définir une gestuelle chorégraphique en corrélation étroite avec un trait de caractère ou leur symbolique (un type de danse, relation entre la parole et la danse). C'est l'opportunité pour les élèves de traverser les différentes étapes de création d'une pièce. Ces deux ateliers aboutissent généralement à une représentation du travail effectué.

L'atelier métissé

Cette formule offre la possibilité d'un apprentissage de deux disciplines artistiques différentes avec l'intervention de deux artistes. C'est l'expérience de la diversité, de la confrontation, du passage d'un état sensitif à un autre, de la mixité des pratiques et de la disponibilité à découvrir et s'enrichir de différentes approches qui est ainsi proposée.

Le déroulement de la séance comprend une préparation à chacune des pratiques, une mise en commun des compositions apprises ou improvisées puis une interprétation des compositions avec différentes dynamiques induites par la rencontre des deux disciplines.

Les interventions

Les cours et stages de danse

Durée : de 2 à 4h par jour. Dans le cas d'une intervention abordée sous l'angle d'une thématique ou d'une démonstration publique, la périodicité et la durée sont à définir en commun.

Public : à partir de 6 ans. Tous les niveaux de pratique sont concernés, amateurs ou professionnels. Il est préférable pour les participants de constituer des groupes homogènes.

Nombre de participants : selon la capacité d'accueil du lieu. Sur des espaces type gymnase, nous pouvons encadrer jusqu'à 30 personnes. Un groupe de 20 personnes est cependant plus convivial.

Lieux : dans une salle adaptée à la danse ou au sport. Il est recommandé une surface minimale de 100m² avec un sol plan non glissant type parquet, tapis de danse ou lino...

Supports techniques :

Les cours ou stages peuvent se dérouler de 3 façons :

- sur bande sonore avec une platine CD et/ou MD de puissance sonore suffisante pour couvrir la surface de la salle et le monde présent, de préférence avec une télécommande.
- accompagnés des musiciens. L'équipement dépend du nombre de musiciens sollicités ; la plupart des percussions ne nécessitent pas de micro sauf sur de grands espaces. Un ampli avec les câbles adéquats sont souvent requis pour les autres types d'instruments.
- sur bande son et musique vivante conjuguées avec les installations décrites précédemment.

Un magnétoscope et/ou un lecteur DVD sont également un plus appréciable pour un apprentissage approfondi des spécificités culturelles des arts proposés.

Aussi, en ce qui concerne les stages et cours en danse afro-antillaise, il est plus enrichissant et plus juste d'aborder ces danses accompagnées de musiciens. Les participants prennent ainsi conscience du rapport intrinsèque entre la musique et la danse, ainsi que de la communication qui s'installe entre danseur et musicien par le biais du jeu d'accompagnement et d'improvisation. Chacun se nourrit du dynamisme et de l'inventivité de l'autre.

L'intervention scolaire

Autour de « Makak janbé Croco »

Le patrimoine dansé et musical de la Martinique : l'utilisation d'instruments spécifiques (ti bwa, chacha, tambour) et les danses traditionnelles (le bèlè et ses différentes formes).

Le bestiaire des contes africains et antillais : les ponts culturels, symboles et rites, valeurs véhiculées ; devinettes, bruitages, proverbes et autres spécificités introduites dans le récit.

Construire une chorégraphie à partir d'inducteurs : le monde animal, un passage du conte, une chanson, autour d'un objet (foulard, bâton, costume...).

Chorégrapheur le métissage, l'écriture originale de la compagnie Difé Kako

Ce mode d'intervention implique une approche pluridisciplinaire soit au minimum 2 intervenants. Il s'inspire du processus de création élaboré par la Compagnie.

Autour du projet pédagogique de l'école

C'est avec la volonté d'une démarche créative et contemporaine, que nous construisons nos ateliers en collaboration étroite avec l'enseignant. Ce type d'intervention nécessite une rencontre en amont dès le début de l'année scolaire. Ensemble nous définissons le projet pédagogique : intitulé, domaines disciplinaires sollicités (activités, compétences sollicitées et objectifs visés), les indicateurs retenus pour l'évaluation, la finalisation éventuelle. Selon l'âge des enfants et la nature du projet, nous déterminons le nombre de séances nécessaire ainsi que leur fréquence et la durée de la séance.

Les bals, les défilés « carnivals », et autres démonstrations publiques

Les démonstrations publiques peuvent être envisagées à l'issue de stages thématiques ou d'ateliers métissés à condition d'une périodicité supérieure à 3 jours d'intervention, et du niveau des participants.

Les bals antillais ou les défilés carnavalesques ne sont envisageables qu'avec une préparation préalable importante, en terme de durée d'intervention, d'organisation et de conditions logistiques (matériel, lieux, nombre de participants, mode de fédération des groupes...)